

LES FORCES EN PRESENCE

LE 03 SEPTEMBRE 1939

Le 03 septembre 1939, la France déclare la guerre à l'Allemagne, suite à l'invasion par cette dernière de la Pologne quarante huit heures plus tôt. Les premières mesures de mobilisation remontent en fait au 26 août 1939, date des premiers soubresauts militaires allemands. Il ne fait plus de doute pour les analystes militaires que la signature du pacte germano-soviétique donne à l'Allemagne nazi les mains libres pour intervenir là où elle le veut.

L'armée de terre française, qui n'est certes pas l'armée la plus étoffée du continent européen, est considérée comme la meilleure armée du monde par de nombreux experts militaires depuis la fin de la 1^{ère} guerre mondiale. Cependant celle – ci mobilise à l'ombre de la ligne Maginot et ne lance qu'une timide offensive en Sarre. L'armée allemande, occupée en Pologne, est obligée de placer un nombre de troupes toutefois conséquent face à la France. Les tableaux présentés ci-dessous nous donnent la place et l'importance de notre armée en ce 03 septembre 1939 face aux autres belligérants.

→ Les divisions d'infanterie¹ :

		Angleterre	Pologne	France	Allemagne
Population (en millions)		47 692 000	34 662 000	41 600 000	68 424 000
Divisions d'infanterie (active)	métropolitaines	-	28	10	35
	coloniales et nord-africaines	-	-	12²	-
	de montagne	-	2	3³	3
	motorisées	7	-	7	4
SOUS TOTAL		7⁴(0)	30 (0)	32 (23)	42 (12)
Divisions d'infanterie (réserve)	métropolitaines	24	9	31⁵	52⁶
	coloniales et nord-africaines	-	-	14⁷	-
	de montagne	-	-	4⁸	-
SOUS TOTAL		24⁹(0)	9 (0)	49 (33)	52 (30)
TOTAL		31¹⁰(0)	39 (0)	81 (56)¹¹	94 (42)¹²

¹ Quand il y a deux chiffres dans une même case, les chiffres entre parenthèse indiquent les unités d'infanterie stationnant sur le front du Nord – est.

² Sur ce total, quatre divisions stationnent en Afrique du Nord (81^{ème}, 82^{ème} et 83^{ème} divisions d'infanterie d'Afrique et 1^{ère} division marocaine) et deux divisions sont sur le front des Alpes (1^{ère} division d'infanterie nord – africaine et 2^{ème} division d'infanterie coloniale)

³ Les 27^{ème}, 29^{ème} et 31^{ème} divisions d'infanterie alpine sont sur le front des Alpes.

⁴ Sur ce total, une division d'infanterie est en Egypte (7^{ème} division d'infanterie) et une autre en Palestine (8^{ème} division d'infanterie).

⁵ Se répartissant en quinze divisions de réserve de « série A » et seize autres de « série B », ces dernières sont considérées comme pleinement opérationnelles le 22 septembre 1939. Les 63^{ème} et 66^{ème} divisions d'infanterie sont sur le front des Alpes.

⁶ Se répartissant en dix-sept divisions de réserve de deuxième vague (la première vague est composée des trente-cinq divisions d'active), vingt et une divisions de « Landwehr » (territoriale) de troisième vague et de quatorze divisions de réserve de quatrième vague.

⁷ Se répartissant en huit divisions d'infanterie d'Afrique (84^{ème} à 88^{ème}), deux divisions marocaines (2^{ème} et 3^{ème}), une division d'infanterie nord-africaine (5^{ème}) et trois divisions d'infanterie coloniale (5^{ème} à 7^{ème}). Seules les trois divisions coloniales et la division nord – africaine stationnent sur le front du Nord – Est.

⁸ Les 28^{ème}, 30^{ème}, 64^{ème} et 65^{ème} divisions d'infanterie stationnent à l'ombre des Alpes.

⁹ Se répartissant en douze divisions de première vague (dont trois « Mortor Divisions ») et douze divisions de seconde vague (dont trois « Mortor Divisions »)

¹⁰ Sur les vingt-quatre divisions de réserve, seules huit divisions d'infanterie seront mises sur pied de guerre en vue d'être intégrées au corps expéditionnaire stationné en France.

¹¹ Vingt-cinq divisions sont retirées du total car douze d'entre-elles stationnent sur le théâtre d'opération des « Alpes » et les treize autres sont basées en Afrique du Nord.

¹² La Wehrmacht engage, face à l'armée de terre française, douze divisions d'infanterie d'active et vingt deux divisions d'infanterie de réserve (dix divisions de deuxième vague et douze divisions de troisième vague) encadrées dans les 1^{ère}, 5^{ème} et 7^{ème} Armee, ainsi que huit divisions de réserve (4^{ème} vague) en réserve du Heeres Gruppe C.

→ Les divisions blindées et de cavalerie :

	Angleterre	Pologne	France	Allemagne
Armoured Divisions, Panzer division	2 ¹	-	-	7 ²
Leichten Divisionen³, divisions légères mécaniques (cavalerie mécanisée)	-	-	2	4
Divisions de cavalerie (cavalerie montée)	-	-	3	-
TOTAL	2 (0)	-	5	11 (0)

→ Les brigades et régiments indépendants :

	Angleterre	Pologne	France	Allemagne
Brigades d'infanterie	10 ⁴	-	2 ⁵	3
Brigades de montagne	-	3 ⁶	-	-
Brigades d'infanterie motorisées	-	-	-	1
Brigades blindées	5	-	2	-
Brigades de cavalerie (cavalerie montée)	-	11	7 ⁷	1
Brigades de cavalerie (cavalerie mécanisée)	2	2	-	-
Régiments d'infanterie motorisés	-	-	-	4 ⁸
TOTAL	17 (0)	16 (0)	11 (3)	9 (1)

Les armées françaises et allemandes se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Certains historiens et autres passionnés de l'armée allemande nous présentent cette dernière comme ultra motorisée avec une myriade de chars et de véhicules blindés. D'un autre côté l'armée française est présentée d'un autre âge avec ses chevaux et son vieux « canon de 75 ».

Il faut savoir, pour mettre court à cette contre-vérité, que ni l'armée allemande ni l'armée française ne sont totalement motorisées, elles utilisent l'une et l'autre énormément de chevaux, que les deux armées ont environ le même nombre de chars. Seul l'emploi et l'organisation divisionnaire divergent.

La France aligne le 03 septembre 1939, sur les différents théâtres d'opérations, quatre-vingt six divisions et douze brigades de toute nature face à l'Allemagne qui, quant à elle, en compte cent quatorze unités militaires.

Sur les quatre-vingt six divisions, trente sept divisions d'infanterie sont d'actives et quarante neuf unités sont de réserve. Les quatre-vingt une divisions d'infanterie se divisent en soixante sept divisions à pied, sept divisions motorisées et sept divisions d'infanterie alpine. Les cinq divisions de cavalerie sont d'active.

¹ La 7^{ème} *Mobile Division*, renommée *Armoured Division* (division blindée), se trouve en Egypte.

² Les six premières divisions sont d'active, la *Panzer Division Kempf* (également nommé *Panzerverbande Ostpreußen*) est une unité de marche mise sur pied en août 1939 à partir d'éléments de la *Heer* et d'éléments de la *Waffen SS* dont le *SS Motorisiert Regiment Deutschland*. Elle est dissoute en octobre 1939, ses éléments renforçant les 10^{ème} *Panzer Division* et *SS Division Verfügungstruppe*. Ces sept unités combattent toutes en Pologne.

³ La *Leichte Division* est une division de cavalerie.

⁴ Les brigades anglaises sont des unités réunissant un nombre variable de bataillons d'infanterie et d'unités élémentaires de soutien (artillerie – génie – transmission). Ces dix unités se répartissent toutes en dehors des îles britanniques.

⁵ Les deux brigades d'infanterie stationnent au Levant.

⁶ Mises sur pied à la mobilisation à partir des régiments frontière et du 1^{er} régiment de montagne.

⁷ Les cinq brigades de cavalerie d'Afrique stationnant en Afrique du Nord et les deux brigades de Spahis réparties entre les Alpes et le « Nord – est » disposent de régiments de Spahis ou de Chasseurs d'Afrique.

⁸ Les *SS Motorisiert Regiment, Germania, L.S.S.A.H* de la *Waffen SS* et le *Motorisiert Regiment Grossdeutschland* de la *Heer* combattent sur le front polonais. Le *SS Motorisiert Regiment Der Führer* se trouve à l'ouest.

En détaillant nous pouvons voir que les troupes africaines et coloniales fournissent un total de vingt six divisions d'infanterie dont huit d'actives et quatre de 1^{ère} catégorie.

Ce tableau ne comptant pas les troupes de forteresse il faut prendre en compte les secteurs fortifiés et défensifs ayant la valeur de vingt cinq grandes unités. Cependant, pendant la drôle de guerre, dix de ces secteurs se transforment en cinq divisions d'infanterie et cinq corps d'armées de forteresse.

Les divisions d'infanterie motorisées ne possèdent aucun moyens de transport automobile en propre pour leurs régiments d'infanterie, il doivent compter sur les groupes de transport du train. Contrairement aux unités similaires de l'armée allemande, elles n'ont pas fait le choix du transport de troupes blindés pour l'infanterie divisionnaire. Seuls deux bataillons de Chasseurs portés du « groupement tactique d'expérience et les cinq régiments de Dragons Portés sont équipés en partie de véhicules blindés.

Pour la cavalerie, nous avons deux divisions légères mécaniques totalement mécanisées et trois divisions de cavalerie « type 1932 » de composition mixte. Ce type d'unité, décriée dans l'entre-deux guerre va rapidement montrer ses limites. Il est prévu à long terme et selon les moyens alloués de transformer ces divisions de cavalerie en divisions légères mécaniques et d'en créer trois autres par la suite, ce qui va se révéler, face à l'évolution de la situation, comme une chimère.

La France est obligée de répartir ses troupes sur la totalité de nos frontières. Ainsi, soixante cinq grandes unités sont installées fin septembre 1939 sur le théâtre d'opération du « Nord-Est » (dont vingt neuf d'actives). Trente deux autres grandes unités (dont onze d'actives) se répartissent sur les théâtres d'opérations des Alpes, du Levant et d'Afrique du Nord.

Afin de « soulager » les troupes polonaises, le haut commandement français lance une timide offensive en Sarre à partir des troupes du 2^{ème} groupe d'armées (4^{ème} et 5^{ème} armées). Celle-ci s'arrête assez rapidement sur de timides gains territoriaux et une satisfaction de l'état-major.

En matière de brigades, la France l'emporte à quatre contre trois face à l'Allemagne, mais les deux brigades d'infanterie se trouvent au Levant et les cinq brigades de cavalerie coloniale sont stationnées en Afrique du Nord. Seules une brigade de Spahis et les deux brigades cuirassées comptent à l'effectif du théâtre d'opération du « Nord – est ».

L'Angleterre et la Pologne permettent à la France de l'emporter sur les effectifs allemands mais la situation montrera que les troupes polonaises, bien que vaillantes, ne pourront faire le poids face aux troupes de l'armée allemande et de son engagement.

En effet lors de l'attaque allemande au matin du 1^{er} septembre 1939, la Pologne est en retard sur son plan de mobilisation et ses troupes de réserve ne peuvent s'amalgamer dans de bonnes circonstances. Les troupes d'actives se répartissent en armées disséminées sur les frontières ouest et sud ainsi que dans le corridor de Dantzig.

Le choc de l'attaque allemande est fatal, en moins d'un mois le pays est envahi, seul Varsovie résiste jusqu'aux premiers jours d'octobre. Pour finaliser la tragédie polonaise, les armées de l'Union Soviétique envahissent l'est du pays, en accord du traité germano-soviétique signé en août 1939.

L'Angleterre, quant à elle, mobilise ses troupes. Les premières unités de combat débarquent sur le front français au mois d'octobre 1939, mais elle ne pèse que peu dans le poids des divisions alliées opposées à l'Allemagne. Ces trente et une divisions et dix brigades d'infanterie ne sont que des chiffres sans valeur pour le combat que le Royaume-Uni doit mener sur le continent. En effet ne sont disponibles que cinq divisions d'actives.

Sur les vingt-quatre divisions de réserve, seuls huit divisions territoriales peuvent être mises sur pied. Les brigades blindées et de cavalerie mécanisées renforcent les troupes régulières du corps expéditionnaire et seule une division blindée ou « Mobile Division » peut encore étayer les troupes.

Bien que ces divisions d'infanterie soient comptabilisées dans les divisions classiques, il n'y a plus un seul cheval dans l'armée britannique, de même tous les régiments de cavalerie sont motorisés. Une grande partie de ses troupes se trouve disséminée dans l'Empire colonial et les protectorats, ainsi le Royaume-Uni ne dispose que peu de troupes disponibles.

L'Allemagne, quant à elle, possède une armée professionnelle de cinquante et une divisions de tout ordre, elle mobilise cinquante-deux divisions d'infanterie et met sur pied, à partir de troupes diverses de la *Heer* et de la *Waffen SS* deux divisions blindées pour la campagne de Pologne.

En effet, sur le continent européen, la *Heer* est en mesure de faire combattre quatre-vingt sept divisions d'infanterie classiques, trois divisions d'infanterie de montagne et quatre divisions d'infanterie motorisées. Ces dernières, contrairement aux unités françaises, sont de véritables unités motorisées à l'image des unités britanniques.

Les divisions blindées allemandes vont se révéler être une révolution dans leur emploi. En effet, face aux troupes polonaises, les raids blindés vont permettre de cadenciser les fronts et d'effectuer de vastes encerclements. Les troupes polonaises, en détruisant de nombreux chars de type « Pzkw I » et « Pzkw II », vont montrer aux allemands qu'ils ne doivent compter que sur les chars moyens et lourds.

L'armée de terre allemande, au 03 septembre 1939, dispose de soixante trois divisions sur le front polonais (dont trente-neuf d'actives) réparties en cinq armées, deux groupes d'armées et la réserve. Ces unités se répartissent en cinquante deux divisions d'infanterie (dont quatre motorisées et trois de montagne), sept divisions blindées et quatre divisions légères. Cinq brigades et quatre régiments indépendants complètent ce dispositif.

Quarante deux divisions d'infanterie (dont douze d'active) et un régiment de la *Waffen SS* se tournent vers l'Ouest sous les ordres de trois armées et d'un groupe d'armées (il faut également ajouter les unités de la Ligne Siegfried comptant pour dix unités de la taille d'un régiment).

En un peu plus d'un mois, l'armée allemande raye de la carte la Pologne, puis se retourne face à la France. Il faudra attendre huit mois pour que la Hitler déclenche l'attaque à l'Ouest.

LES FORCES EN PRESENCE

LE 10 MAI 1940

Au 10 mai 1940, la physionomie des armées de terre et le nombre des belligérants ont changé suite à l'évolution du conflit germano-polonais et des huit mois de la « drôle de guerre ».

La Pologne, est défaite malgré les traités d'assistance signés avec la France et le Royaume-Uni, malgré une résistance acharnée de ses troupes. Son armée, qui n'a pas pu se concentrer dans les meilleures conditions, s'est dissoute dans la bataille face à la puissance allemande.

L'intervention de l'armée rouge soviétique, qui déclenche l'invasion des territoires de l'Est de la Pologne, officiellement au nom de la sauvegarde des intérêts de la Pologne et de ses habitants, mais officieusement par l'accomplissement du traité germano-soviétique du mois d'août 1939, achève les derniers espoirs de l'état-major polonais.

En avril 1940, l'armée allemande envahit la Norvège pour protéger ses approvisionnement en minerais de fer, les alliés franco-britannique déclenche une opération de reconquête qui va vite tourner à l'avantage des allemands dans la majeure partie du territoire norvégien. Cependant, dans la région de Narvik la 1^{ère} division légère de chasseurs du Général Béthouart, soutenue par des troupes polonaises, anglaises et norvégiennes, repousse les unités de montagne allemandes. La situation sur le front français empêchera la situation de tourner complètement en faveur des alliés.

En ce 10 mai 1940, les effectifs des belligérants se faisant face sont à peu près similaires. Cependant la coalition des quatre nations alliées part en ordre dispersé face à la puissance militaire germanique. La Belgique et la Hollande, soucieuses de leur neutralité respective, refusent avant le déclenchement de l'attaque allemande de collaborer avec les état – majors alliés. Le corps expéditionnaire britannique est soumis de la part de son commandement et des politiques insulaires à une force séparatiste vis à vis des échelons de commandement français. Les tableaux présentés ci-dessous exposent les cinq armées concernées par le déclenchement de l'attaque allemande à l'Ouest⁷.

→ Les divisions d'infanterie :

		Hollande	Angleterre	Belgique	France	Allemagne
Population (en millions)		10 000 000	47 692 000	8 000 000	41 600 000	68 424 000
Divisions d'infanterie (active)	métropolitaines	8²	-	7³	10⁴	36⁵
	coloniales et nord-africaines	-	-	-	12⁶	-
	de montagne	-	-	-	3⁷	3⁸
	motorisées	-	7	-	7	4
	Waffen SS	-	-	-	-	2⁹
SOUS TOTAL		8	7¹⁰ (5)	7	32 (27)	45(43)

¹ Les chiffres entre parenthèse indiquent les unités d'infanterie stationnant sur le front du Nord – est.

² Ces huit divisions d'infanterie d'active intègrent lors de la mobilisation une large part de troupes de réserve.

³ Ce sont les 1^{ère} à 6^{ème} divisions d'infanterie et la 1^{ère} division de Chasseurs Ardennais.

⁴ La 23^{ème} division d'infanterie est en réserve de G.Q.G au profit de l'armée des Alpes.

⁵ La 50^{ème} *Infanterie Division* mise sur pied le 26 août 1939 à partir des formations de gardes-frontières devient unité de la 2^{ème} *Welle* le 24 octobre 1939 puis de la 1^{ère} *Welle* le 15 novembre 1939.

⁶ Sur ce total de douze unités, seules les 2^{ème} division d'infanterie coloniale (armée des Alpes) et les 81^{ème} et 83^{ème} division d'infanterie d'Afrique (Théâtre d'opération « d'Afrique du Nord ») ne sont pas intégrées au Théâtre d'opérations du « Nord – Est ».

⁷ La 29^{ème} division d'infanterie alpine est en réserve de G.Q.G au profit de l'armée des Alpes.

⁸ Les 2^{ème} et 3^{ème} *Gebirgs Divisionen* combattent en Norvège au 10 mai 1940.

⁹ Ce sont les deux *Infanterie Divisionen (motorisiert)* de la Waffen SS. (*SS Divisionen Totenkopf et Verfügungstruppe*)

¹⁰ Sur ce total, une division d'infanterie est en Egypte (7^{ème} division d'infanterie) et une autre en Palestine (8^{ème} division d'infanterie).

		Hollande	Angleterre	Belgique	France	Allemagne
Divisions d'infanterie (réserve)	métropolitaines	4	24 ¹	13 ²	35 ³	102 ⁴
	coloniales et nord-africaines	-	-	-	19 ⁵	-
	de montagne	-	-	-	4 ⁶	-
	Waffen SS	-	-	-	-	1 ⁷
Divisions légères d'infanterie		-	-	-	3 ⁸	-
<i>SOUS TOTAL</i>		4	24 (8)	13	61 (43)	103 (90) ⁹
<i>TOTAL</i>		12	31 (13)	20	93 (70)	148 (133)

→ Les divisions de cavalerie et de chars :

		Hollande	Angleterre	Belgique	France	Allemagne
Division blindée, Panzer division, division cuirassée		-	2 ¹⁰	-	3	10 ¹¹
Cavalerie	D.L.M (mécanisée)	-	-	-	3	-
	D.C ou D.L.C (mixte)	1	-	2	6 ¹²	1 ¹³
<i>TOTAL</i>		1	2 (1)	2	12 (11)	11

¹ Ces vingt quatre divisions d'infanterie de réserve se répartissent en deux groupes, huit divisions d'infanterie engagées au sein du corps expéditionnaire britannique en France (cinq divisions territoriales mis en première ligne en compagnie des cinq divisions d'infanterie d'active et trois divisions de travailleurs s'aguerrissant sur les arrières du front en vue de leur transformation en unités combattantes) et seize divisions de réserve assurant la défense de la Grande Bretagne (quatre « *Mortar Divisions* » et douze divisions d'infanterie).

² Soit six divisions de 1^{ère} réserve (7^{ème} à 12^{ème} divisions d'infanterie), six divisions de 2^{ème} réserve (13^{ème} à 18^{ème} divisions d'infanterie) et la 2^{ème} division de Chasseurs ardennais.

³ Se répartissant en quinze divisions d'infanterie de « série A », seize divisions d'infanterie de « série B », trois divisions d'infanterie de réserve créées avant le 10 mai 1940 et la 1^{ère} division d'infanterie polonaise. La 66^{ème} division d'infanterie stationne dans les Alpes.

⁴ Se répartissant en quatre – vingt quatorze divisions de réserve des deuxième à dixième vague (la première vague est toujours composée des trente-six divisions d'active), des quatre divisions de réserve dites *Oberrhein* et des quatre divisions de réserve mise sur pied par des gardes frontières.

⁵ Sur ces dix neuf grandes unités, seules les 5^{ème} à 7^{ème} divisions d'infanterie coloniales, les 5^{ème} à 7^{ème} divisions d'infanterie nord – africaine et la 87^{ème} division d'infanterie d'Afrique stationnent sur le théâtre d'opérations du Nord – Est ».

⁶ Sur les quatre divisions d'infanterie alpine de réserve, seule la 30^{ème} est rattachée au théâtre d'opérations du « Nord – Est ».

⁷ C'est une *Infanterie Division* de la *Waffen SS*. (*SS Division Polizei*)

⁸ La 3^{ème} division légère d'infanterie, prévue au départ pour la corps expéditionnaire de Scandinavie, reste en France au vue des événements et intègre le théâtre d'opérations du « Nord – Est ». La 2^{ème} division légère de Chasseurs est rapatriée d'Ecosse et se transforme fin mai en 40^{ème} division d'infanterie.

⁹ On passe de quatre – vingt trois divisions de réserve engagées sur le front « ouest » au 10 mai 1940 à quatre – vingt dix unités de même recrutement. En effet, outre trois nouvelles divisions d'infanterie issues de l'« *Ersatzheer* » (armée de réserve ou d'instruction), les troupes allemandes se renforcent de trois divisions d'infanterie arrivant de Pologne et d'une division d'infanterie de réserve venant du Danemark.

¹⁰ La 7^{ème} *Armoured Division* (division blindée) se trouve toujours en Egypte.

¹¹ Les 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} *Leichten Divisionen* sont transformées en 6^{ème}, 7^{ème}, 8^{ème} et 9^{ème} *Panzer Divisionen*. La *Panzer division Kempf* est dissoute en octobre 1939, ses éléments renforcent la 10^{ème} *Panzer – Division*, et servent de base à la constitution de la SS-Division *Verfügungstruppe*.

¹² Contrairement aux cinq premières divisions légères de cavalerie combattant sur le théâtre d'opérations du « Nord – Est », la 6^{ème} division légère de cavalerie stationne en Tunisie.

¹³ La 1^{ère} *Kavallerie Division* est issue de la 1^{ère} *Kavallerie Brigade*.

→ Les brigades et régiments indépendants :

	Hollande	Angleterre	Belgique	France	Allemagne
Brigades d'infanterie	-	10 ¹	-	-	-
Brigades d'infanterie de montagne	-		-	2 ²	-
Brigades d'infanterie motorisées	-	-	1	-	1 ³
Brigades blindées	-	1	-	-	-
Brigades de cavalerie mécanisée	-	2	-	-	-
Brigades de cavalerie montée	-	-	-	7 ⁴	-
Régiments d'infanterie motorisée	-	-	-	-	2 ⁵
Demi – brigades d'infanterie	-	-	-	1 ⁶	-
TOTAL	-	13 (3)	1	10 (4)	3 (2)

L'Allemagne regroupe sur le front français cent vingt six divisions d'infanterie de toute ordre, dix divisions blindées, une division de cavalerie montée et deux régiments d'infanterie motorisée, soit un total de cent trente neuf grandes unités⁷, sur les cent cinquante neuf divisions, brigades et régiments indépendants de la *Heer* et de la *Waffen SS* répertoriés au 10 mai 1940⁸. Ces unités sont aguerries, suite au conflit contre la Pologne et grâce à l'entraînement prodigué.

Les troupes anglo-belgo-néerlandaises disposent de quarante-cinq divisions d'infanterie, trois divisions de cavalerie motorisée (motocycles et vélos), une division blindée, deux brigades de cavalerie mécanisées, une brigade d'infanterie motorisée et une brigade blindée, soit un total de cinquante trois unités.

Contrairement aux armées de terre allemande et française, toutes les unités du corps expéditionnaire britannique et des armées belges et néerlandaises sont motorisées, aucun cheval n'entre dans la composition des unités. Cependant, on ne peut considérer ces unités comme une masse de manœuvre importante puisque les troupes belges et néerlandaises se sont retirées derrière leur isolationnisme et que les troupes britanniques sont trop faibles en volume pour peser durablement dans la bataille. De surcroît ces unités, issues de trois nations et n'ayant jusqu'au 10 mai 1940 aucun contact d'état-major, ne sont pas regroupées sous un commandement commun.

L'armée de terre française, quant à elle, représente le gros des troupes alliées. Elle aligne sur le théâtre d'opérations du « Nord – est » soixante dix divisions d'infanterie, vingt trois secteurs défensifs et fortifiés (dont cinq se transforment en divisions d'infanterie de forteresse), huit divisions de cavalerie, trois divisions cuirassées et trois brigades de cavalerie ou de Spahis, soit cent sept grandes unités de tous ordres⁹ face au cent trente et une grandes unités de la Wehrmacht.

¹ Les brigades anglaises sont des unités réunissant un nombre variable de bataillons d'infanterie et d'unités élémentaires de soutien (artillerie – génie – transmission). Ces dix unités se répartissent toutes en dehors des îles britanniques.

² Il s'agit en fait des deux brigades d'infanterie de montagne polonaises engagées en Norvège et au Levant.

³ La 11^{ème} *Schützenbrigade* occupe le Danemark au 10 mai 1940.

⁴ Ces unités se répartissent en trois brigades de cavalerie stationnées en Afrique du Nord, trois brigades de spahis et une brigade de cavalerie dans les Ardennes et les Vosges.

⁵ *SS Motorisiert Regiment L.S.S.A.H* et le *Motorisiert Regiment Grossdeutschland* de la *Heer*.

⁶ Cette unité est la 13^{ème} demi – brigade de la Légion Etrangère.

⁷ Sur ces cent trente neuf grandes unités, quatre vingt dix huit sont en ligne face aux alliés et quarante et une divisions sont en réserve en Allemagne.

⁸ En effet, on dénombre dix sept divisions d'infanterie de réserve, deux divisions de Chasseurs de montagne et une brigade d'infanterie motorisée en Pologne, Norvège et Danemark soit un total général de cent cinquante neuf grandes unités pour l'ensemble des forces, alors que le total était de cent quatorze grandes unités au 03 septembre 1939 (soit une augmentation de quarante cinq grandes unités).

⁹ Il ne faut pas oublier de compter les deux divisions légères d'infanterie, la brigade d'infanterie de montagne polonaise et la 13^{ème} demi – brigade de la Légion étrangère engagées au profit du corps expéditionnaire en Scandinavie, des trois divisions d'infanterie et la brigade d'infanterie de montagne polonaise stationnées au Levant, les dix divisions d'infanterie, la 6^{ème} division légère de cavalerie, les deux fronts défensifs, la région fortifiée et les trois brigades de cavalerie stationnées en Afrique du Nord et les huit divisions d'infanterie de tous ordres, la brigade de Spahis et les six secteurs fortifiés et défensifs rattachés au théâtre d'opérations des « Alpes », soit quarante grandes unités. On peut également ajouter les deux divisions et la brigade d'infanterie stationnées en Indochine. On dénombre ainsi pour l'armée de terre cent cinquante grandes unités (cent cinquante neuf grandes unités pour l'Allemagne).

Les trois divisions de cavalerie mixte « type 1932 » se reforment début 1940 pour mettre sur pied cinq divisions légères de cavalerie. Ces nouvelles unités, plus légères que les précédentes doivent être en mesure d'intervenir et d'éclairer en faveur des corps d'armées dont ils font partis dans les zones boisées et difficiles d'accès. Nous citons comme exemple, le massif des Ardennes et les contreforts suisses.

Les unités les plus moderne de l'armée de terre française (divisions d'infanterie motorisées et divisions légères mécanique entrent dans la composition du 1^{er} groupe d'armées chargé de pénétrer en Belgique et en Hollande afin de se porter au devant des divisions allemandes.

Les trois divisions cuirassées et le groupement cuirassé sont en réserve de G.Q.G, mais prêtes à intervenir au profit de ce groupe d'armées.

Les divisions d'infanterie de tout recrutement sont en première ligne. Les divisions de réserve de « série B » jouxtent les divisions d'active et les divisions de « série A ». Ainsi, à vouloir faire le nombre, l'état-major n'a pas de secteur fort et sûr.

Face au massif ardennais, les unités sont en majorité des troupes de réserve et il n'y a que peu d'unités blindées. Pourtant la masse blindée allemande va pourtant passer par ce massif que l'état-major français continue à penser comme infranchissable.

Dès les premiers jours de la campagne, les troupes d'infanterie et de cavalerie des 2^{ème} et 9^{ème} armées sont enfoncées, la brèche s'agrandie et la route de la mer est ouverte aux unités blindées de l'armée allemande.

De nombreuses divisions d'active, qui auraient pu être mises en ligne sur ce secteur, sont cantonnées comme troupes d'intervalle et de protection de la « Ligne Maginot ». Elles interviendront trop tard et ne pourront que constater la déferlante blindée en direction de la mer du Nord.

LES FORCES EN PRESENCE

LE 05 JUIN 1940

Au 05 juin 1940, la France se trouve dans une fâcheuse posture. La majeure partie des troupes appartenant au 1^{er} groupe d'armée est détruite, les organes de commandement sont dissous, la partie la plus moderne et mobile de l'armée de terre agonise sur les plages de Dunkerque ou dans les faubourgs de Lille. On dénombre ainsi la perte d'un groupe d'armée, de deux armées, de sept corps d'armées, de vingt-cinq divisions d'infanterie, de trois divisions légères mécaniques, de deux divisions légère de cavalerie, d'une division cuirassée, d'une brigade de Spahis et de quatre groupements de bataillons de chars ainsi que toutes les troupes de services et de soutien inhérentes aux organes de commandements.

Les alliés de la France ont déposés les armes ou sont réduits à la portion congrue. La Hollande capitule au bout de quatre jours, la Belgique dépose les armes au bout de dix-huit jours et le corps expéditionnaire britannique rembarque à Dunkerque sous le feu allemand. Certes, des maigres renforts britanniques et canadiens sont en route mais ils ne compteront que peu pour la suite de la bataille. Ainsi sur un total de cinquante trois unités, il ne reste plus que la 51^{ème} *Highlands Division*. La division blindée *Evans*, quant à elle, va s'épuiser dans des combats à l'issue incertaine.

L'armée allemande, quant à elle, se renforce. Les divisions blindées, après leur percée des Ardennes, stationnent le long de la Somme en deuxième ligne et fourbissent leurs armes en vue de la chevauchée finale. Les divisions d'infanterie n'ont pas souffert en particulier, la moyenne est de six cents tués blessés et disparus par divisions sur un effectif divisionnaire de quinze milles hommes au total.

Les tableaux présentés ci-dessous exposent les quatre armées concernées par la deuxième phase de l'attaque allemande à l'Ouest, à savoir la France et la Grande Bretagne d'un côté, l'Allemagne et l'Italie de l'autre. En effet, Mussolini, voulant « voler au secours de la victoire », va se décider à attaquer la France par les Alpes.

→ **Les divisions d'infanterie :**

		Angleterre	Italie	France	Allemagne
Population (en millions)		47 692 000	43 779 000	41 600 000	68 424 000
Divisions d'infanterie (active)	métropolitaines	2	11¹	8	36
	coloniales et nord-africaines	-	-	8²	-
	de montagne	-	2	3³	3
	motorisées	-	-	1	4
	Auto transportées⁴	-	3⁵	-	-
	Waffen SS / Chemises noires	-	-	-	2⁶
SOUS TOTAL		2⁷ (0)	16⁸(7)	20 (18)	45 (43)

¹ Sur les onze divisions d'active, cinq sont engagées sur les Alpes, une en Albanie, une en Sicile. Les quatre autres sont en réserve dans la péninsule italienne.

² Des douze divisions d'infanterie coloniales ou nord – africaines d'active en ligne le 10 mai 1940, il ne reste plus que huit grandes unités soit un tiers en moins. Avec les débris des 1^{ère}, 2^{ème} et 4^{ème} divisions d'infanterie nord – africaine et la 1^{ère} division marocaine on met sur pied la 1^{ère} division légère d'infanterie nord – africaine. La 2^{ème} division d'infanterie coloniale ne rejoindra le théâtre d'opérations du « Nord – est » que le 12 juin 1940, sous la forme d'une division légère d'infanterie.

^{3 3} La 29^{ème} division d'infanterie alpine a rejoint les 27^{ème} et 31^{ème} divisions de même recrutement au 05 juin 1940.

⁴ Le terme « auto – transportées » signifie que ce type de divisions d'infanterie, dont les services sont motorisés, peuvent transporter leurs régiments d'infanterie par camion, l'armée italienne sépare les divisions motorisées et celles partiellement motorisées.

⁵ Ces trois divisions auto transportées se trouvent en Libye.

⁶ Ce sont les *SS Infanterie Divisionen Totenkopf et Verfügungstruppe*.

⁷ Une division d'infanterie est en Egypte (7^{ème} division d'infanterie) et une autre en Palestine (8^{ème} division d'infanterie).

⁸ En réalité, une grande partie des unités de réserve de l'armée italienne est mobilisée depuis le 07 juin 1935.

		Angleterre	Italie	France	Allemagne
Divisions d'infanterie (réserve)	métropolitaines	18 ¹	34 ²	27 ³	99 ⁴
	coloniales et nord-africaines	-	2	18 ⁵ (9)	-
	de montagne	-	3	4 ⁶	-
	motorisées	-	2	-	-
	Auto-transportées	-	9	-	-
	Waffen SS / Chemises noires	-	3	-	1 ⁷
	légères	-	-	5 ⁸	-
SOUS TOTAL		18 (3)	53 (24⁹)	54 (45)	100
TOTAL		20 (3)	69 (31)	74 (63)	132

→ Les divisions de cavalerie et de chars :

		Angleterre	Italie	France	Allemagne
Division blindée, Panzer division, division cuirassée		1	3	4	10
Cavalerie	D.L.M (mécanisée)	-	-	3 ¹⁰	-
	D.C ou D.L.C (mixte)	-	3	4 ¹¹	1
TOTAL		1	6¹²	11 (10)	11

¹ Sur ces dix huit grandes unités, on ne trouve en France que les 51^{ème} « Highlands Division », 52^{ème} « Lowland Division » et la « Bauman Division », le reste des unités stationne en Grande Bretagne.

² Sur ces trente quatre unités, dix sept sont engagées contre la France, deux se trouvent en Albanie, deux stationnent en Ethiopie, trois sont en garnison dans les îles de la méditerranée ou de la mer Egée. Il n'y a que dix unités en réserve dans la péninsule italienne.

³ Se répartissant en onze divisions d'infanterie de réserve de « série A », onze divisions d'infanterie de réserve de « série B », deux divisions de réserve créées avant le 10 mai 1940 (8^{ème} et 44^{ème} divisions d'infanterie), la 2^{ème} division légère de Chasseurs transformée en 40^{ème} division d'infanterie et les 1^{ère} et 2^{ème} divisions d'infanterie polonaises. La 66^{ème} division d'infanterie est toujours sous les ordres de l'armée des Alpes.

⁴ Se répartissant en quatre – vingt onze divisions de réserve des deuxième à neuvième vague (la première vague est composée des trente-six divisions d'active), de quatre divisions de réserve dites *Oberrhein* et de quatre divisions de réserve mise sur pied par des gardes frontières.

⁵ Seule la 5^{ème} division d'infanterie nord – africaine a été détruite avant le 05 juin 1940. La 8^{ème} division d'infanterie coloniale ne rejoindra le théâtre d'opérations du « Nord – est » que les 10 et 11 juin 1940, sous la forme d'une division légère d'infanterie. Les 84^{ème} et 85^{ème} divisions d'infanterie d'Afrique, en provenance de l'Afrique du Nord, sont en ligne sur le théâtre d'opérations du « Nord – est » au 05 juin 1940.

⁶ La 28^{ème} division d'infanterie alpine a rejoint la 30^{ème} division de même recrutement au 05 juin 1940.

⁷ C'est une *Infanterie Division* de la *Waffen SS*. (*SS Division Polizei*)

⁸ Outre la 3^{ème} division légère d'infanterie, on recense les 17^{ème}, 236^{ème}, 239^{ème} et 241^{ème} divisions légères d'infanterie. Ces quatre unités sont organisées à partir d'unités dissoutes ou détruites. Neuf autres unités de ce type rejoindront le front les jours suivants.

⁹ On trouve sur le front des Alpes, outre les dix sept divisions d'infanterie, deux divisions « alpines », deux divisions d'infanterie motorisée et trois divisions auto transportées. Toutes ces unités sont de réserve.

¹⁰ Ces trois unités se répartissent sont les 4^{ème} et 7^{ème} divisions légères mécaniques et le groupement mécanique « De Langle de Cary ».

¹¹ Les 1^{ère} et 4^{ème} divisions légères de cavalerie sont transformées au 05 juin 1940 en 4^{ème} et 7^{ème} divisions légères mécaniques.

¹² Tous les moyens mécanisés et motorisés sont alignés face à l'armée des Alpes, dans le but d'une exploitation lors de la percée des troupes italiennes.

→ **Les brigades :**

	Angleterre	Italie	France	Allemagne
Brigades blindées	10	-	1 ¹	-
Brigades d'infanterie	-	32 ²	-	-
Brigades d'infanterie de montagne	-	-	1 ³	-
Brigades d'infanterie motorisées	-	-	-	1
Brigades de cavalerie montée	-	-	5 ⁴	-
TOTAL	10 (0)	32 (0)	7 (4)	1

Contrairement à l'armée allemande qui n'a eu que très peu de perte et qui se renforce de sept divisions d'infanterie au 05 juin 1940, l'armée de terre française passe, quant à elle, de cent vingt deux grandes unités de tous ordres en métropole à quatre vingt douze divisions et brigades (en comptant les secteurs fortifiés et défensifs de la ligne Maginot). Ainsi, on constate une diminution d'effectif de trente unités.

Les renforts sont maigres, on fait venir fin mai 1940 les 84^{ème} et 85^{ème} divisions d'infanterie d'Afrique venant du théâtre d'opérations d'Afrique du nord.

Deux des divisions légères d'infanterie prévues pour le corps expéditionnaire de Scandinavie intègrent le dispositif le long de la Somme. Le grand quartier général regroupe les troupes éparses du 1^{er} groupe d'armées échappées par Dunkerque ou ayant réussies à retraiter de du Nord-Est pour mettre sur pied une dizaine de divisions légères d'infanterie, ces unités se batront avec peu de moyens.

Le théâtre d'opération du « Sud-Est » ne compte plus que deux divisions d'infanterie alpines de réserve de « série B », une division d'infanterie de réserve de « série B » et des unités des différents secteurs fortifiés et défensifs. Les deux divisions d'infanterie alpines et la division d'infanterie placée en réserve de grand quartier général intègrent le front de la Somme et de l'Aisne.

La France dispose au 05 juin 1940 de soixante trois unités d'infanterie (le 10 mai 1940, on compte soixante dix huit divisions d'infanterie). On peut voir qu'elle ne dispose plus que de dix-huit unités d'active par rapport au trente divisions de même recrutement. On passe de quarante huit à quarante cinq divisions d'infanterie de réserve (les divisions légère d'infanterie passent, quant à elles, de une à cinq).

Les troupes du Royaume-Uni se résument à quatre unités. La 51^{ème} division d'infanterie va se retrouver bloquée à Saint Valéry en Caux, la 1^{ère} division blindée se délétere sur le front de la Somme. Les deux autres divisions d'infanterie rembarquent suite à l'évolution de la bataille.

Le Royaume-Uni ne prévoit pas dans l'immédiat des renforts conséquents pour soutenir l'armée française, puisqu'elle considère que la bataille de France est perdue.

L'armée allemande se renforce très peu. Elle n'a subi que peu de perte dans ses unités d'infanterie et les unités de chars sont remis à niveau en vue de la deuxième phase de la bataille. Son visage est le même qu'au 10 mai 1940. Peu de divisions placées en réserve sont employées sur la ligne de front.

L'Italie entre dans la bataille qu'à partir du 20 juin 1940, « volant au secours de la victoire ». Les troupes présentées dans le tableau sont celles qui sont sur la ligne de front des Alpes.

Elle aligne vingt deux divisions classiques, cinq divisions d'infanterie motorisées ou pouvant être chargées sur camions, quatre divisions d'infanterie de montagne, trois divisions de cavalerie semblables à nos divisions légères de cavalerie et deux divisions blindées.

¹ Il s'agit de la brigade blindée du Général Maczek, unité polonaise qui rentre en compte dans les tableaux d'effectif de l'armée française.

² Ce sont des unités coloniales dotées chacune de quatre bataillons d'infanterie coloniale. Ces bataillons sont de même recrutement que nos bataillons de tirailleurs coloniaux.

³ Il ne reste plus que la brigade de montagne du Levant.

⁴ Ces unités se répartissent en une brigade de cavalerie et deux brigades de spahis en France métropolitaine et deux brigades de cavalerie en Afrique du Nord.

Les divisions d'infanterie italiennes n'ont que deux régiments d'infanterie, par rapport aux autres divisions françaises ou allemandes à trois régiments d'infanterie. L'artillerie est peu performante, la couverture antiaérienne est inexistante.

Cette armée n'est pas préparée à ce conflit et ses carences font que trois divisions d'infanterie de réserve françaises ainsi que les unités des secteurs fortifiés des Alpes tiennent la ligne de front en repoussant toutes les attaques à part Menton qui est occupée.